

29 avril 2019

## Flux sur les OPC et ETF de droit européen

Les flux nets de souscriptions du mois de mars sur les fonds de droit européen creusent le différentiel de collecte entre les fonds obligataires et les fonds d'actions depuis le début de l'année. En effet sur le premier trimestre, les obligations collectent près de 50 Mds€ tandis que les actions décollectent significativement à hauteur de -17 Mds€.

Le rythme de la collecte obligataire est élevé comparé à la collecte de l'année 2018 marquée alors par de très légers rachats de -1 Md€. Sur les OPC et ETF investis sur les obligations, la catégorie des pays « Emergents » attire la majorité des flux avec +21 Mds€ de souscriptions, suivi par la catégorie « Monde » avec +19 Mds€. Les investisseurs souscrivent également des obligations à haut rendement pour +7 Mds€, alors que le cumul des rachats sur cette catégorie atteignait -31 Mds€ en 2018. Enfin, les zones développées américaines et européennes attirent peu les investisseurs avec des collectes très légèrement positives. On notera au sein de l'Europe que les obligations de la zone euro sont rachetées pour -4 Mds€ au profit des obligations hors euro qui collectent +5 Mds€.

Une partie de cette collecte obligataire se fait au détriment des OPC et ETF investis sur les actions. Ces derniers décollectent -17 Mds€ sur le premier trimestre 2019, avec des tendances différentes selon les régions d'investissement. En effet, les investisseurs européens rachètent les actions européennes pour -30 Mds€, à 80% via des OPC. Si les actions domestiques subissent les plus gros retraits, les flux sont également négatifs sur les autres zones développées : -5 Mds€ sur les actions américaines et -2 Mds€ sur les actions japonaises. Seules deux catégories collectent sur le trimestre : la catégorie « Monde » pour +13 Mds€ et la catégorie des pays « Emergents » pour +6 Mds€.

On retiendra sur ce premier trimestre qu'autant sur les actions que sur les obligations, les Européens vendent les actifs en euro au profit d'actifs non euro sur les zones globale, émergente ou américaine. Cet arbitrage traduit les inquiétudes des investisseurs sur des statistiques économiques européennes moins bien orientées depuis quelques mois. Comme nous l'avions souligné la semaine dernière, ce mouvement de rachat sur la zone Europe se conjugue à celui enregistré de la part des investisseurs américains (-3 Mds\$ sur le premier trimestre sur les actions européennes).

### Sommaire

#### Suivi des marchés

Marchés obligataires  
Marchés des changes  
Marchés actions

p2

#### Suivi macroéconomique

États-Unis  
Europe  
Asie

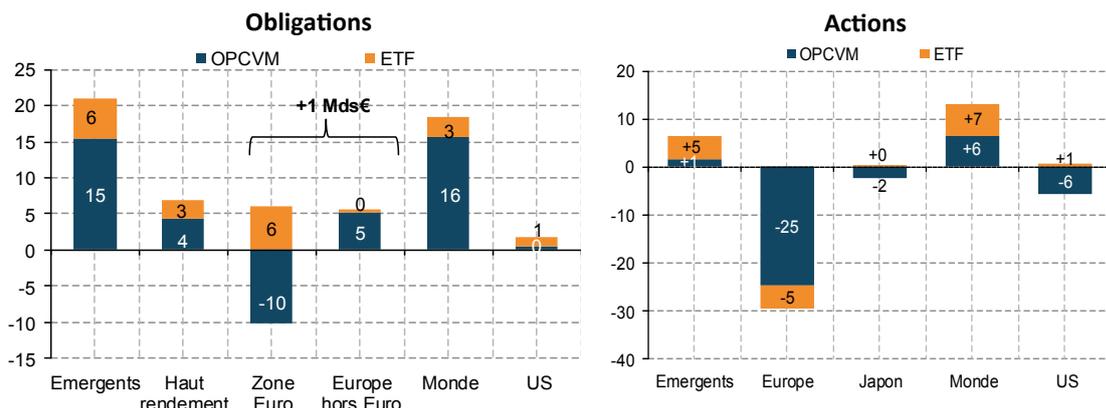
p3

#### Tableaux synthétiques

Indicateurs macro  
Indicateurs de marchés

p5

### Flux nets de souscriptions sur les OPC et ETF de droit européen au T1 2019 (Mds€)



# Suivi des Marchés

## Obligataires

➤ Sur la semaine, malgré des résultats meilleurs qu'attendus des entreprises du S&P500 au premier trimestre, les rendements sont en baisse en raison d'indicateurs macroéconomiques relativement mal orientés. En Zone Euro, la baisse des taux est plus prononcée en Allemagne où la référence à 10 ans recule de 5 points de base (pbs) et repasse en territoire négatif à -0,02%. Dans les autres pays, les taux à 10 ans baissent de 4pbs en Espagne à 1,02% et de 2pbs en France et en Italie à respectivement 0,35% et 2,58%. Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni la baisse des rendements est également marquée, avec une chute de 6pbs des taux à 10 ans à 2,50% et 1,14% respectivement.

Dans ce contexte de baisse des rendements nous n'avons pas effectué d'investissement sur la semaine. Néanmoins, face au faible potentiel de hausse des rendements nous veillons à ne pas réduire la sensibilité des portefeuilles.

## Changes

➤ L'Euro se déprécie de 0,7% sur la semaine face au Dollar à 1,116 Dollar pour un Euro. Face au Sterling, la monnaie européenne recule de 0,2% à 0,863 Sterling pour un Euro. Enfin, l'Euro affiche une baisse de 1% face au Yen à 124,6 Yens pour un Euro.

## Actions

➤ Sur la semaine écoulée, les marchés actions **européens** consolident avec une légère baisse de -0,4% pour l'indice MSCI EMU (Union Economique et Monétaire), soit une performance de +16,1% depuis le début de l'année. Les secteurs affichent des performances contrastées avec la technologie (+4.3%) et l'immobilier (+1,2%) portés par de solides publications de résultats comme l'éditeur de logiciel allemand SAP qui relève ses perspectives de marges. A l'inverse la finance (-2,4%) et les matériaux (-2,2%) sont à la traîne dans un contexte de baisse des taux et des prix de l'acier. Les investisseurs continuent de favoriser les valeurs cycliques dans cet environnement de publications de résultats du 1<sup>er</sup> trimestre. En ce qui concerne les performances géographiques, les marchés hors Euro (Suisse, Danemark) dominent le palmarès alors que la Belgique et l'Autriche sont pénalisés par les sociétés opérant dans les matériaux de base à l'image d'un avertissement sur résultats d'Umicore. Depuis le début de l'année, l'écart se maintient entre le segment des petites et moyennes valeurs (+18,1%) et l'indice général MSCI EMU (+16.1%).

Les marchés **asiatiques** étaient en baisse sur la semaine. La Chine a connu des prises de bénéfices en raison d'un ton plus prudent du gouvernement sur l'économie tandis que la Corée du Sud a été pénalisée par des indicateurs macro-économiques en berne. Le Japon était stable sur la semaine malgré une série de publications mitigée. A l'inverse, la Malaisie progresse en raison d'un rebond du prix du pétrole en début de semaine. L'Australie affiche la meilleure performance, tirée par les valeurs exportatrices qui ont bénéficié d'un affaiblissement de la devise suite à des chiffres d'inflation décevants au premier trimestre.

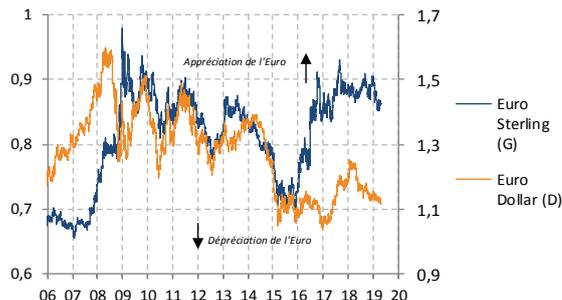
Aux **Etats-Unis**, le S&P 500, marqué par une multitude de publications de résultats, évolue en hausse de plus de 1% sur la semaine. Après leur forte correction de la semaine dernière, les valeurs de la santé ont bénéficié d'un fort rebond et surperforment largement. On notera sur ce point les bonnes publications de Thermo Fischer. Les services de communication surperforment également, entraînés par Facebook dont la publication a démontré une poursuite de la croissance du nombre de membres. A l'inverse l'énergie pâtit de la baisse du prix du pétrole et des résultats décevants d'Exxon. Les valeurs industrielles ont également sous-performé, notamment après les publications décevantes de 3M et de Rockwell Automation. On notera en outre la poursuite de la croissance chez Microsoft et Amazon qui affichent des revenus en hausse. Dans les semi-conducteurs, Texas Instrument, Intel ou Xilinx ont envoyé des messages de prudence pour 2019.

Taux d'intérêt à 10 ans



Sources : Bloomberg, Covéa Finance

Marché des changes



Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Indices actions (base 100 en 2006, devises locales)



Sources : Covéa Finance, Bloomberg

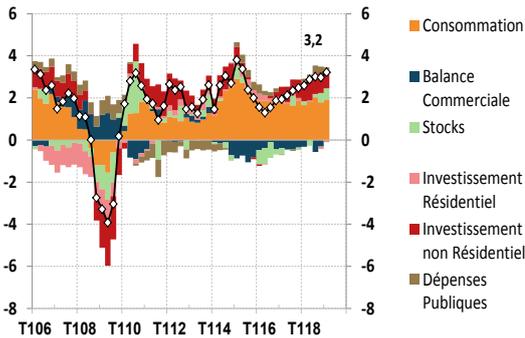
# Suivi Macroéconomique

## Etats-Unis

« La croissance annuelle du PIB poursuit sa progression et atteint 3,2% »

➤ Aux **États-Unis**, le Produit Intérieur Brut (PIB) a enregistré une hausse de 0,8% en glissement trimestriel, après 0,5% au quatrième trimestre 2018. La croissance annuelle du PIB poursuit donc sa progression et atteint 3,2%. Au-delà de ce chiffre, les contributions à la croissance sur le trimestre laissent toutefois transparaître un momentum plus modeste sur ce début d'année. Les dépenses de consommation ont progressé de seulement 0,3% sur le trimestre et les importations se contractent de 0,9%. Cette baisse, conjuguée à la vigueur des exportations, améliore le déficit commercial, mais suggère également une demande domestique moins soutenue. Par ailleurs, l'accumulation de stocks par les entreprises contribue à la performance du trimestre ce qui pourrait s'avérer pénalisant pour la dynamique de production des prochains mois. L'investissement des entreprises reste bien orienté, tiré par les dépenses liées à la propriété intellectuelle (R&D, logiciels), tandis que les dépenses en équipements sont restées stables. Dans l'industrie, les commandes de biens durables enregistrent un rebond marqué en mars (+2,7% en glissement mensuel), en lien avec une forte progression des commandes dans l'aviation civile (+31%, après -27% en février). En dehors de ce secteur, la dynamique est également bonne : les commandes de biens intensifs en capital hors aviation civile progressent de 1,3% sur le mois. En rythme annuel, la croissance des commandes de biens durables se stabilise à 2,3%. Du côté de l'immobilier, la tendance baissière des ventes de logements affichée en 2018 semble se corriger sur le début d'année. Dans le neuf, les ventes enregistrent une hausse de 4,5% en glissement mensuel en mars, qui fait suite à une progression de +5,9% en février. En rythme annualisé, les ventes atteignent 692 000 unités, soit le niveau le plus élevé depuis fin 2017. Dans l'ancien, le rebond de février (+11,2% en glissement mensuel) ne s'est pas prolongé en mars (-4,9%) mais la tendance reste en amélioration par rapport au rythme de fin 2018.

Etats-Unis : Contribution à la croissance annuelle (Volume, CVS)



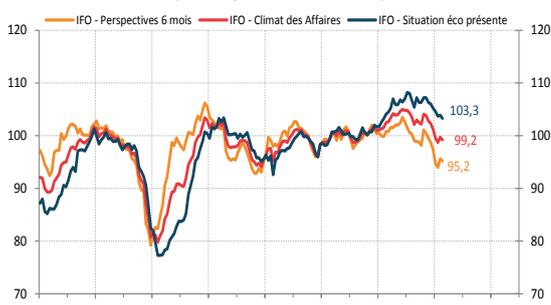
Sources : BEA, Covéa Finance

## Europe

« L'indice IFO recule au mois d'avril, tiré à la baisse par la dégradation des perspectives dans le secteur manufacturier »

➤ En **Zone euro**, la semaine de publications a été largement dédiée aux indices de confiance nationaux pour le mois d'avril. En **France**, les enquêtes de conjoncture, compilées par l'INSEE, montrent une résistance du climat des affaires dans tous les secteurs d'activité à l'exception notable de l'industrie. Par rapport à l'enquête précédente, l'indicateur de climat des affaires perd deux points dans le secteur manufacturier avec une tonalité toujours négative sur les carnets de commandes, en particulier à l'étranger. Le climat des affaires dans le secteur automobile est stable et en-dessous de sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprise interrogés dans le secteur font part d'une faiblesse de la production et d'un niveau de stocks élevé. Si les carnets de commandes globaux se reprennent graduellement, les commandes en provenance de l'étranger restent sur un niveau déprimé. Du côté des ménages, le niveau de confiance est stable en avril mais reste en dessous de sa moyenne historique, une différence notable par rapport aux autres pays de la Zone euro. Par ailleurs, nous serons attentifs à la prochaine publication de mai après les annonces du Président français, E. Macron, en fin de semaine dernière. Celui-ci s'est engagé à une baisse de l'imposition sur le revenu de l'ordre de 5Mds€ qui devrait rentrer en vigueur en janvier 2020 et bénéficier à 15 millions de foyers fiscaux (sur environ 17 millions de contribuables imposés). Parmi les mesures touchant aux retraites, E. Macron souhaiterait un allongement de la durée de cotisation à travers un système de décote pour inciter à travailler plus longtemps et prévoit de réindexer l'ensemble des pensions de retraite à l'inflation dès 2021, avec un geste pour les pensions de moins de 2000€ dès 2020. En **Allemagne**, après avoir légèrement rebondi au mois précédent, l'indice du climat des affaires IFO recule à nouveau au mois d'avril pour atteindre 99,2, au-dessus de sa moyenne historique mais en recul par rapport aux années précédentes. Les perspectives à 6 mois des entreprises allemandes demeurent particulièrement dégradées, sur des niveaux proches de ceux atteints fin 2012. Par secteur, la dichotomie reste marquée entre le secteur des services, en très légère progression et encore relativement bien orienté, et le secteur manufacturier, en recul et sur des niveaux proches de 2012. La faiblesse de la demande extérieure semble toujours peser sur les perspectives de l'industrie manufacturière : les perspectives d'exportations à 3 mois se dégradent légèrement et demeurent mal orientées.

Allemagne : Enquête IFO - Ensemble de l'économie (Solde d'opinion, Indice 100 = 2015)



Source : Covéa Finance, IFO

Climat des affaires : Moyenne des perspectives à 6 mois et de la situation économique présente

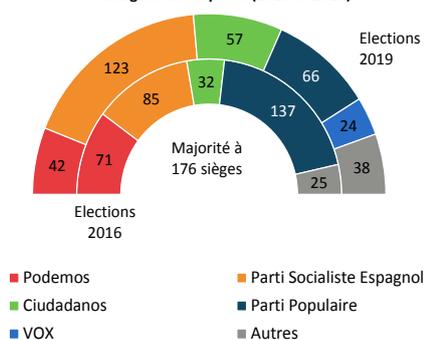
Date : avril 19

# Suivi Macroéconomique

« Malgré sa nette victoire aux élections législatives, le Parti socialiste devra former une coalition pour gouverner »

Les élections législatives espagnoles ont été marquées par une victoire assez nette du Parti Socialiste (123 sièges sur les 350) et un taux de participation élevé (76% soit 10 points de plus qu'en 2016). Comme attendu, le Congrès des députés est très fragmenté avec cinq formations politiques au-dessus de vingt sièges et treize partis représentés dans l'hémicycle. Malgré sa victoire, le Parti Socialiste ne dispose pas de la majorité absolue et devra composer avec d'autres partis politiques pour gouverner. Sur le papier, trois alternatives s'offrent à P. Sanchez, le chef de file du Parti Socialiste. Premièrement, une alliance avec Podemos et des formations politiques non indépendantistes (175 sièges sur les 176 requis pour une majorité) nécessiterait l'abstention d'autres formations lors du vote de confiance et resterait fragile. La deuxième option est celle d'une coalition avec Podemos et les partis régionaux indépendantistes (basque et catalan) mais suppose de faire des concessions sur le désir d'autonomie exprimé par les électeurs. Enfin, la troisième voie possible est une coalition avec Ciudadanos, un parti de centre-droit, qui a fait sa campagne autour du refus d'une alliance avec P. Sanchez et se montre intransigent sur la question de l'indépendance catalane. A l'annonce des résultats, P. Sanchez s'est dit prêt à discuter avec Ciudadanos mais sa base électorale reste peu favorable à un tel compromis. Le résultat des élections écarte toute possibilité de voir au pouvoir une coalition de droite composée du Parti Populaire, de Ciudadanos et de VOX, un parti d'extrême droite qui fait son entrée au Parlement. La proximité des élections européennes, régionales et locales fin mai devrait retarder les pourparlers entre les différents partis politiques. La formation d'un gouvernement pourrait voir le jour plutôt en juin. Cette élection s'est déroulée dans un contexte économique favorable avec un taux de croissance supérieure à 2% sur un an. Le taux de chômage poursuit sa diminution en tendance, à un niveau toujours élevé de 14,7%. Le secteur des services demeure le principal pourvoyeur d'emploi tandis que les indicateurs structurels du marché du travail s'améliorent avec désormais une large proportion de créations d'emploi en contrats à durée indéterminée et à temps plein.

Espagne : Elections législatives - Répartition en sièges au Congrès des députés (2016 et 2019)

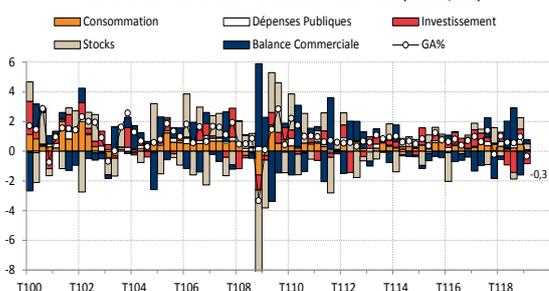


## Asie et autres émergents

« Au premier trimestre 2019, le PIB sud-coréen recule de 0,3% en glissement trimestriel »

Au **Japon**, l'industrie reste mal orientée en mars. La production enregistre une baisse mensuelle de -0,9% qui pousse la contraction annuelle à -3%. La faiblesse sur le mois touche les biens intensifs en capital (-2,4%) et les équipements de transport (-3,6%) tandis que la production de composants électroniques progresse de 5,8%. Le marché du travail reste bien orienté malgré une légère hausse du nombre de demandeurs d'emploi en mars, à 2,5% de la population active. En ce qui concerne la politique monétaire, la Banque du Japon (BoJ) a décidé de maintenir sa politique monétaire inchangée avec un taux directeur à -0,1% et une poursuite des achats de dette afin de maintenir le taux 10 ans japonais proche de 0%. Le comité de politique monétaire a toutefois introduit une nouveauté dans sa communication en déclarant qu'elle avait pour intention de laisser sa politique monétaire inchangée pendant une longue période de temps, au moins jusqu'au printemps 2020. La BoJ a également annoncé un assouplissement des conditions de financement avec notamment un élargissement des collatéraux éligibles pour les opérations de financement. En **Chine**, la banque centrale (PBoC) a communiqué sur le recours par des banques commerciales en fin de mois à sa facilité de prêt à moyen terme ciblée (TMLF) destinée au financement des petites et moyennes entreprises pour un montant proche de 35Mds€. Au-delà des mesures récentes de relance budgétaire, c'est un signe supplémentaire que le canal du crédit reste un soutien actif à l'économie, dans un contexte d'endettement élevé de entreprises. En **Corée du Sud**, la croissance surprend à la baisse et se contracte de 0,3% sur le premier trimestre 2019, ce qui porte la croissance annuelle à 1,8%. Sur le trimestre, la croissance est grevée par la faiblesse de l'investissement, qui se contracte de 2,8%. Au total, l'investissement se replie de 8,3% sur l'année. La contribution de la consommation est quasi nulle tandis que celle du commerce est légèrement positive (le recul des exportations est prononcé mais moins important que celui des importations).

Corée du Sud : Contribution à la croissance trimestrielle (volume, CVS)



Sources : Bank of Korea, Covéa Finance

## Tableaux synthétiques

INDICATEURS MACRO		oct.-18	nov.-18	déc.-18	janv.-19	févr.-19	mars-19	avr.-19	
Etats-Unis	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	4,1	4,1	3,8	3,7	3,5	2,8		
	Dépenses personnelles de consommation (volume, CVS, GA%)	2,8	2,8	2,0	2,3				
	Créations / Destructions nettes d'emplois (nonfarm payrolls, milliers)	277	196	227	312	33	196		
	Exportations (volume, CVS, GA%)	4,1	2,6	-0,8	5,0	3,5			
	Salaires horaires nominaux (valeur, CVS, GA%)	3,3	3,3	3,3	3,2	3,4	3,2		
	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	2,5	2,2	1,9	1,6	1,5	1,9		
Europe	Zone euro	Crédits aux entreprises (valeur, NCVS, Mds €)	4398,6	4424,7	4397,9	4408,4	4422,7	4428,9	
		Taux de chômage (%de la population active)	8,0	7,9	7,9	7,8	7,8		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	2,3	1,9	1,5	1,4	1,5	1,4	
	Allemagne	IFO - Perspectives de Production à 6 mois (indice)	99,7	98,7	97,5	94,1	94,2	93,5	92,6
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	2,0	1,9	-0,6	3,0	4,4		
		Commandes à l'industrie (volume, CVS, GA%)	-2,7	-3,5	-4,5	-3,5	-8,2		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	3,1	-0,2	1,4	1,8	2,9		
	France	Banque de France - Climat des affaires (indice)	102,3	101,0	102,0	99,4	100,5	99,7	
		Climat dans le secteur de la construction (indice)	4,7	8,2	9,7	6,2	11,4	10,4	
		Dépenses de consommation - Total (volume, CVS, GA%)	1,0	-1,5	-2,4	1,1	-1,8		
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-0,6	-1,9	-2,5	1,7	0,6		
	Italie	Exportations (valeur, CVS, GA%)	8,6	3,2	0,9	5,9	7,3		
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	0,8	-2,5	-5,5	-0,7	0,8		
		PMI Manufacturier (Indice)	49,2	48,6	49,2	47,8	47,7	47,4	
	Espagne	Exportations (valeur, CVS, GA%)	4,9	0,5	-0,3	2,6	3,2		
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	0,7	-3,0	-5,8	2,7	-0,3		
		PMI Manufacturier (Indice)	51,8	52,6	51,1	52,4	49,9	50,9	
	Royaume-Uni	Exportations (valeur, CVS, GA%)	6,4	-0,4	-3,9	-1,6	1,9		
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-0,7	-1,0	-0,4	-0,3	0,2		
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	2,1	3,4	3,1	4,0	4,0	6,6	
	Asie	Japon	Inflation (prix à la consommation, GA%)	2,4	2,3	2,1	1,8	1,9	1,9
Dépenses de consommation (volume, CVS, GA%)			1,3	0,5	1,3	2,4	1,2		
Exportations (valeur, CVS, GA%)			5,2	-0,7	-2,3	-8,4	-1,3	0,2	
Chine		Salaires nominaux (volume, CVS, GA%)	1,1	1,7	1,5	-0,6	-0,7		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,4	0,9	0,3	0,2	0,2	0,5	
		Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	5,9	5,4	5,7		5,3	8,5	
		Ventes immobilières résidentielles (volume, GA% moyen depuis le début de l'année)	2,8	2,1	2,2		-3,2	-0,6	
Autres émergents	Brésil	Importations (valeur, NCVS, GA%)	20,3	2,9	-7,6	-1,6	-5,2	-7,6	
		Production industrielle (volume, CVS, GA%)	-0,3	-1,1	-3,5	-2,4	-1,4		
Russie	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	4,6	4,1	3,8	3,8	3,9	4,6		
	Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	3,6	2,3	2,0	1,1	4,1	1,3		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	3,5	3,8	4,3	5,0	5,2	5,2	

21/02/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

CVS : données corrigées des variations saisonnières, NCVS : données non corrigées des variations saisonnières

Sources : Thomson Reuters, Covéa Finance

## Tableaux synthétiques

INDICATEURS DE MARCHES			31/12/18	21/02/19	26/04/19	Variation depuis le 31/12/18 (% ou pbs)*	Variation depuis le 21/02/19 (% ou pbs)*	
<b>Marchés obligataires</b>	Taux directeurs (%)	Fed	2,50	2,50	2,50	0,00	0,00	
		BCE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	
		BOE	0,75	0,75	0,75	0,00	0,00	
		BOJ	0,10	0,10	0,10	0,00	0,00	
		Banque de Corée	1,75	1,75	1,75	0,00	0,00	
		Brésil	6,50	6,50	6,50	0,00	0,00	
		Russie	7,75	7,75	7,75	0,00	0,00	
		Inde	6,50	6,25	6,00	-0,50	-0,25	
		Chine	4,35	4,35	4,35	0,00	0,00	
	Taux souverains 10 ans (%)	Etats-Unis	2,68	2,69	2,50	-0,19	-0,19	
		France OAT	0,71	0,54	0,35	-0,36	-0,19	
		Allemagne	0,24	0,13	-0,02	-0,26	-0,15	
		Italie	2,74	2,83	2,58	-0,16	-0,25	
		Royaume-Uni	1,28	1,20	1,14	-0,14	-0,06	
		Japon	0,00	-0,04	-0,04	-0,04	0,00	
		Corée du Sud	1,96	2,02	1,88	-0,08	-0,14	
		Brésil	9,24	8,99	8,96	-0,27	-0,03	
		Russie	8,52	8,23	8,11	-0,41	-0,12	
	Indice crédit	Indice IBOXX Eur Corporate	223,6	227,5	232,4	3,95	2,16	
<b>Marchés des changes</b>	Contre euro (1 € = ...devises )	Dollar	1,15	1,13	1,12	-2,7	-1,5	
		Sterling	0,90	0,87	0,86	-4,0	-0,7	
		Yen	125,8	125,5	124,6	-0,9	-0,7	
	Contre dollar (1\$ = ... devises)	Won	1116	1125	1159	3,8	3,0	
		Real brésilien	3,9	3,8	3,9	1,3	4,3	
		Rouble	69,7	65,6	64,8	-7,0	-1,2	
		Roupie indienne	69,8	71,1	69,8	0,0	-1,8	
		Yuan	6,9	6,7	6,7	-2,2	0,1	
<b>Marchés actions</b>	Devises locales	Etats-Unis - S&P	2507	2775	2940	17,3	5,9	
		Japon - Nikkei 300	301	325	327	8,5	0,6	
		France - CAC 40	4731	5196	5569	17,7	7,2	
		Allemagne - DAX	4863	5244	5631	15,8	7,4	
		Zone euro - MSCI EMU	108	118	125	16,4	6,4	
		Royaume-Uni - FTSE 100	6728	7167	7428	10,4	3,6	
		Corée du Sud - KOSPI	2041	2229	2179	6,8	-2,2	
		Brésil - Bovespa	87887	96932	96236	9,5	-0,7	
		Russie - MICEX	2359	2470	2564	8,7	3,8	
		Inde - SENSEX	36068	35756	39067	8,3	9,3	
		Chine - Shangai	2494	2752	3086	23,8	12,2	
		Hong Kong - Hang Seng	25846	28630	29550	14,3	3,2	
		MSCI - BRIC	949	1041	1088	14,6	4,5	
	Euro	S&P (€)				20,5	7,6	
		Nikkei 300 (€)				9,6	1,3	
		FTSE 100 (€)				15,0	4,4	
	<b>Matières premières</b>	Agricoles	Mais (centimes de dollar par boisseau)	375	376	351	-6,3	-6,5
			Indice CRB**	409	414	423	3,3	2,2
		Energétiques	Pétrole (Brent, \$ par baril)	54	67	72	34,1	7,6
Métaux précieux		Prix de l'once d'Or	1281	1324	1289	0,6	-2,6	
		Prix de la tonne de cuivre	5965	6380	6400	7,3	0,3	

\*Variations en points de base (pbs) pour les taux souverains et les taux directeurs

\*\*CRB : Indice des prix de 22 matières premières industrielles (59,1%) et alimentaires (40,9%). Cet indice n'inclut pas les prix de l'énergie.

21/02/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document.

Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs des droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.